

BARATA

BARRIENTOS

CASTRO

JORDÁN

MAZA

MONTENEGRO

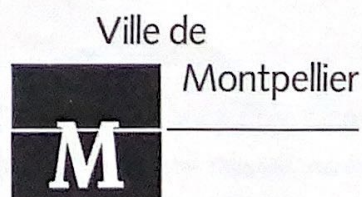
PURATA

ULLOA

*Une exposition produite par
le COSAL et la Ville de Montpellier
Carré Sainte Anne, Montpellier
14 mai - 8 juin 1997*



COSAL



FERNANDO BARATA

Né en 1951 à Rio de Janeiro, Brésil

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Rio de Janeiro

Vit et travaille à Paris depuis 1982

Traces sur le sable :

Dans ses récentes peintures de Fernando Barata, l'artiste trouve un certain plaisir à nous raconter les schémas qui s'inscrivent dans le sable : traces, marques, empreintes, objets ; une autre façon d'intégrer son travail antérieur sur la thématique de la mer et la vie quotidienne des pêcheurs dans leurs villages : le quartier de Santa Teresa à Rio de Janeiro : *Traces sur le sable*, suite et développement d'un éclatant graphisme plastique, désarticulé, certes, mais, tellement plus allégorique à la description des restes et des marques d'une nouvelle anthropologie sociale au quotidien de l'homme et de son environnement : *Plages aux tortues*, *la cage aux perroquets* ne sont que quelques titres que l'artiste nous fait sentir pour mieux nous introduire dans son champ imaginaire. Fernando Barata est un artiste du Brésil qui ressent à travers ses peintures et ses thèmes, la passion d'interpréter les diverses lectures de sa culture entre le Brésil et l'Europe, comme une forte nécessité de progresser dans des regards contemporains. Et ainsi, si d'une part la légende existe, c'est par la technique la plus raffinée et actuelle qu'elle va projeter dans ses toiles, donnant des formes à des empreintes qui vont dessiner ses traces sur la toile tendue comme une vraie plage, territoire sablé d'où se dégage une mystérieuse énergie plastique. Et l'aspect qu'illustre ce domaine de dunes marines, est composé de réflexions, qui vont engendrer la pulsion du passage, la trace et l'empreinte écrasée et dispersée par la fragmentation des images, et des regards des situations cocasses, qui nous rappellent de bons souvenirs d'enfance ramenés à l'artistique par la magie d'une imagination toujours contemporaine.

Issac Ortizar, Paris, 1996.

Expositions personnelles récentes :

1993 : Galerie Nara Roesler, São Paulo.

1994 : Maison de l'Amérique latine, Paris.

1995 : Musée National des Beaux-Arts, Rio de Janeiro.

1996 : Maison R. A. T. P., Paris - Galerie Langlet, Paris.



Traces sur sable I, 1996

acrylique sur papier marouflé sur toile

163 x 218 cm

crédit photographique : P.Y. Butzbach